



Les mondes agricoles en politique

*sous la direction de
Bertrand Hervieu, Nonna Mayer
Pierre Muller, François Purseigle
Jacques Rémy*



SciencesPo.
Les Presses

Les mondes agricoles en politique

Domaine **Fait** politique

Dirigé par Pascal Perrineau et Janine Mossuz-Lavau

Archéologie de la représentation politique

Structure et fondement d'une crise

Didier Mineur

Collection Académique

2010 / ISBN 978-2-7246-1160-1

Le Sexe de la mondialisation

Genre, classe, race et nouvelle division du travail

Jules Falquet, Helena Hirata, Danièle Kergoat, Brahim Labari,

Nicky Le Feuvre, Fatou Sow (dir.)

Collection Académique

2010 / ISBN 978-2-7246-1145-8

Intelligences de la France

Onze essais sur la politique et la culture

Philippe Urfalino et Martha Zuber (dir.)

Collection Académique

2010 / ISBN 978-2-7246-1146-5

Les pieds-noirs et la politique

Quarante ans après le retour

Emmanuelle Comtat

Collection Académique

2009 / ISBN 978-2-7246-1138-0

La CFDT (1968-1995)

De l'autogestion au syndicalisme de proposition

Nicolas Defaud

Collection Académique

2009 / ISBN 978-2-7246-1137-3

Sociologie des crises politiques

La dynamique des mobilisations multisectorielles

3^e édition revue et augmentée d'une préface inédite

Michel Dobry

Collection Références

2009 / ISBN 978-2-7246-1125-0

Les mondes agricoles en politique

De la fin des paysans
au retour de la question agricole

*Sous la direction de
Bertrand Hervieu, Nonna Mayer,
Pierre Muller, François Purseigle,
Jacques Rémy*

Cet ouvrage est publié
avec le concours de Crédit agricole SA

Catalogage Électre-Bibliographie (avec le concours de la Bibliothèque de Sciences Po),
Les mondes agricoles en politique. De la fin des paysans au retour de la question agricole /
Bertrand Hervieu, Nonna Mayer, Pierre Muller, François Purseigle et Jacques Rémy
(dir.). – Paris : Presses de Sciences Po, 2010.

ISBN 978-2-7246-1164-9

RAMEAU :

- Agriculteurs : Activité politique : France : 1990-....
- Agriculture : Associations : France : 1990-....
- Politique agricole : France : 1990-....

DEWEY :

- 307.1 : Questions rurales
- 338.1 : Économie de la production agricole

Public concerné : public motivé

Photo de couverture :

Épandage de lait à proximité du Mont-Saint-Michel,
manifestation des producteurs laitiers, 18 septembre 2009

© Marcel Mochet / AFP

La loi de 1957 sur la propriété intellectuelle interdit expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit (seule la photocopie à usage privé du copiste est autorisée).

Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, du présent ouvrage est interdite sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 3, rue Hautefeuille, 75006 Paris).

© 2010, PRESSES DE LA FONDATION NATIONALE DES SCIENCES POLITIQUES

SOMMAIRE

ONT CONTRIBUÉ À CET OUVRAGE	11
AVANT-PROPOS	15
<i>Nonna Mayer</i>	
LES AGRICULTEURS DANS LA VIE POLITIQUE FRANÇAISE	
CINQUANTE ANS D'ÉVOLUTION, QUATRE REGARDS	19
<i>Bertrand Hervieu</i>	
Diversité et complexité des sociétés rurales	21
Amenuisement, bouleversement et unité professionnelle	25
1958 : diversité et stabilité – 1970 : changement et unité	27
Républicains et catholiques : une concurrence productive	29
Le ralliement au gaullisme	30
Malgré le Monde, malgré l'Europe : une affaire d'État	31
Un poids politique persistant	33
Une minorité confrontée au paradigme de l'entreprise	34
Minoritaire, spécialisé, clivé	35

I - UN MÉTIER EN TRANSFORMATION

INTRODUCTION	41
<i>Jacques Rémy</i>	
Vers une culture de l'environnement ?	41
Famille et exploitation agricole : de la fusion à la (ré)partition ?	44
Une agriculture post-familiale ?	47
Chapitre 1 / NATURE ET RÉ-ENCHANTEMENT DU MONDE	51
<i>Frédéric Goulet</i>	
Fondements d'un segment professionnel autour de l'agriculture de conservation	52
Entre ruptures et continuités, des identités professionnelles en tension	60
Vers une nouvelle organisation technoscientifique de l'agriculture ?	67

Chapitre 2 / CULTIVER LA BIODIVERSITÉ	
SEMENCES ET IDENTITÉ PAYSANNE	73
<i>Élise Demeulenaere et Christophe Bonneuil</i>	
La cause des « semences paysannes » à la croisée de deux discours	75
La construction collective de la catégorie « semences paysannes »	81
La construction d'une identité paysanne contemporaine	89
Chapitre 3 / LA SINGULARITÉ DES FEMMES CHEFS D'EXPLOITATION	93
<i>Sabrina Dahache</i>	
La construction du projet d'installation	95
Les modes d'entrée dans la profession : entre obstacles et déterminations	97
Approches différenciées des activités agricoles et de la vie familiale	102
Des agricultrices actrices du changement	107
Chapitre 4 / LES AGRICULTEURS ENTRE CLÔTURES ET PASSERELLES	111
<i>Sophie Dubuisson-Quellier et Christophe Giraud</i>	
L'ouverture sociale et conjugale des agriculteurs	112
Une agriculture confrontée aux nouvelles exigences de la société	119
Pluralité des mondes agricoles	125

II - L'ÉCLATEMENT DES REPRÉSENTATIONS ET DES MODES D'ACTION

INTRODUCTION	133
<i>François Purseigle</i>	
Les organisations professionnelles dans le concert des disciplines	133
De l'étude des mobilisations aux recherches sur les comportements électoraux	138

Chapitre 5 / ÉLECTIONS PROFESSIONNELLES ET CONCEPTIONS DE L'ENTREPRENEURIAT (1983-2007)	145
<i>Serge Cordellier et Roger Le Guen</i>	
Données, sources et méthodes	146
Les votes dans un contexte de forte chute des actifs	150
Les modèles entrepreneuriaux, une grille de lecture	161
Interprétation et discussion	182
 Chapitre 6 / TOUS CONSERVATEURS ?	
ANALYSE ÉCOLOGIQUE DU VOTE DE LA POPULATION AGRICOLE LORS DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE DE 2007	193
<i>Joël Gombin et Pierre Mayance</i>	
Une analyse multiniveau de données écologiques	195
Une estimation des comportements électoraux de la population agricole	198
Comprendre l'hétérogénéité des comportements électoraux	204
Pour une analyse territorialisée des votes	213
 Chapitre 7 / RECOMPOSITION SYNDICALE ET CONSTRUCTIONS DES COLLECTIFS MILITANTS	
À PARTIR D'UNE ENQUÊTE SUR LA CONFÉDÉRATION PAYSANNE	217
<i>Ivan Bruneau</i>	
Une hypothèse et ses limites : différenciations syndicales et réduction tendancielle des clivages sociaux et culturels	219
Les militants de la Confédération paysanne et « leur » profession : démarcations politiques et distinctions sociales	222
Les « héritiers » engagés à la CP : trajectoires sociales et politisations subversives	226
Homogénéisation organisationnelle et rétributions du militantisme	232
Pour une analyse localisée des engagements syndicaux	236

Chapitre 8 / LA COORDINATION RURALE	
UN NOUVEL ACTEUR SUR L'ÉCHIQUIER SYNDICAL	241
<i>François Purseigle</i>	
Naissance d'une coordination	243
La protestation pour méthode	247
Les sillons de l'institutionnalisation et de la politisation	251
De la Coordination au syndicat	253
La quête de légitimité par l'action « spécialisée » et « technique »	256
Une prophétie comme discours	260
Une affirmation identitaire d'un groupe social menacé	268
 Chapitre 9 / DÉFENDRE UN PRODUIT	
ENTRE LOGIQUES POLITIQUES NATIONALES ET ENJEUX GLOBAUX	273
<i>Denis Pesche et Marie Hrabanski</i>	
Une autonomie bâtie sur des relations privilégiées avec les autres acteurs de la filière	274
Réforme des politiques agricoles et transformation du champ de la représentation des agriculteurs	278
Vers une internationalisation des stratégies de lobbying agricole ?	284
Permanence de l'influence des associations spécialisées	289
 Chapitre 10 / LES MOBILISATIONS AUTOUR DES OGM EN FRANCE, UNE HISTOIRE POLITIQUE (1987-2008)	293
<i>Antoine Bernard de Raymond</i>	
La mise en place des cadres d'une industrialisation régulée (juillet 1987-novembre 1996)	297
L'alerte : santé, environnement et irréversibilités (novembre 1996-janvier 1998)	299
Quel débat sur les OGM ? (janvier 1998-août 1999)	301
Les OGM dans la mondialisation (août 1999-avril 2001)	304
Le local et le global (avril 2001-novembre 2003)	308
Les Faucheurs volontaires, critique radicale <i>versus</i> coexistence (novembre 2003-mai 2007)	312
Le Grenelle de l'Environnement : vers un principe supérieur de consensus ? (mai 2007-mai 2008)	319
Une mobilisation révélatrice de nouveaux conflits	321

III - LES CHANGEMENTS D'ÉCHELLES DES POLITIQUES AGRICOLES

INTRODUCTION	339
<i>Pierre Muller</i>	
Les politiques agricoles, reflets des défis et des changements globaux	340
La capacité des élites agricoles à penser le global	342
Un changement de référentiel?	345
 <i>Chapitre 11 /</i>	
LA PAC ET SES RÉFORMES FACE AUX DISCOURS SUR LE « DÉVELOPPEMENT »	351
<i>Benoît Daviron et Tancrède Voituriez</i>	
Les ambitions du cycle de Doha	352
Le désarroi des économistes	353
La singularité française : une convergence antilibérale	359
Croyants ou mécréants?	368
 <i>Chapitre 12 /</i>	
STANDARDS VOLONTAIRES ENTRE INTERNATIONALISATION ET PRIVATISATION DES POLITIQUES AGRICOLES	371
<i>Ève Fouilleux</i>	
Standards volontaires et labels : au choix du consommateur	373
« <i>Business to business</i> » : une faible visibilité mais un rôle d'orientation crucial	377
Entre enjeux stratégiques et dépolitisation des débats	383
Standards volontaires et transnationalisation des politiques agricoles	388
 <i>Chapitre 13 /</i>	
LA POLITIQUE AGRICOLE COMMUNE EST-ELLE TERRITORIALE ?	397
<i>Marielle Berriet-Sollicec et Aurélie Trouvé</i>	
Une grille d'analyse de la territorialisation	398
Une territorialisation de la PAC à travers le renforcement du second pilier?	401
Une territorialisation à travers l'évolution du premier pilier de la PAC?	407
Vers de nouveaux équilibres politico-administratifs?	409

REPÈRES DÉMOGRAPHIQUES

LES MONDES AGRICOLES ET LEUR ENTRÉE EN MINORITÉ 415

François Lefebvre

Un nombre d'installations historiquement bas 416

Une population agricole vieillissante 417

Le phénomène des départs précoces 418

Des exploitations toujours plus grandes 418

Une diminution continue du nombre
de chefs d'exploitation 419**REPÈRES CHRONOLOGIQUES**

DES QUOTAS LAITIERS À LA GRÈVE DU LAIT (1984-2010) 421

François Purseigle et Nicolas Durand

Ont contribué à cet ouvrage

- Antoine BERNARD DE RAYMOND est chargé de recherche à l'Institut national de la recherche agronomique (INRA) (Centre d'économie et sociologie appliquées à l'agriculture et aux espaces ruraux, Cesaer). Après une thèse consacrée à l'histoire du marché des fruits et légumes en France, il a étudié les mobilisations autour des OGM. Il travaille à présent sur la mondialisation des marchés céréaliers et les transformations des exploitations céréalières.
- Marielle BERRIET-SOLLIEC est professeure d'économie à AgroSup Dijon et chercheuse au Centre d'économie et sociologie appliquées à l'agriculture et aux espaces ruraux (Cesaer, UMR INRA). Elle mène des recherches sur l'analyse et l'évaluation des politiques agricoles et de développement rural. Elle est par ailleurs secrétaire générale de la Société française d'économie rurale (SFER).
- Christophe BONNEUIL est chercheur CNRS au Centre Alexandre-Koyré-Centre de recherche en histoire des sciences et des techniques, et chercheur associé à l'Institut francilien « Recherche, innovation, société » (Ifri). Il s'intéresse aux transformations des façons de connaître et des façons de gérer le vivant.
- Ivan BRUNEAU est maître de conférences en science politique à l'Université Lyon-2, membre du Laboratoire d'études rurales (LER, Lyon-2, équipe d'accueil INRA). Ses travaux portent sur les engagements professionnels et les rapports au politique des agriculteurs. Parallèlement, il mène aussi une enquête qui vise à interroger les relations entre les recompositions sociales à l'œuvre dans les mondes ruraux et les évolutions des modes d'exercice du pouvoir politique local.
- Serge CORDELLIER est chercheur indépendant. Ses travaux portent notamment sur l'histoire et l'évolution des organisations agricoles et rurales. Il est également consultant dans le champ de l'économie sociale (formateur, facilitateur et conseil).
- Sabrina DAHACHE est doctorante en sociologie à l'Université de Toulouse-II-Le Mirail (UMR Dynamiques rurales). Elle est membre du pôle Sagesse du Centre d'étude et de recherche « Travail, organisation, pouvoir » (Cerp). Ses travaux portent sur l'évolution des inégalités sexuées dans le

monde rural. Elle prépare un doctorat sur le processus de féminisation des formations de l'enseignement agricole.

- Benoît DAVIRON est chercheur en économie politique au Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (Cirad), il est rattaché au département Environnements et sociétés et à l'UMR Marchés, organisations, institutions et stratégies d'acteurs. Il a été précédemment chercheur visitant au Département d'économie agricole de University of California, Berkeley (États-Unis). Son travail porte sur les marchés internationaux de produits agricoles et les politiques agricoles des pays en développement.
- Élise DEMEULENAERE est ethnologue au CNRS, rattachée à l'UMR Éco-anthropologie et ethnobiologie, et associée à l'Institut des sciences de la communication du CNRS (ISCC). Elle s'intéresse aux représentations et aux pratiques de gestion de la biodiversité portées par différents acteurs (agriculteurs, scientifiques, etc.) et à leur articulation.
- Sophie DUBUISSON-QUELLIER est chargée de recherche CNRS au Centre de sociologie des organisations (CSO, CNRS-Sciences Po). Elle conduit des travaux en sociologie économique sur la construction du marché et les consommateurs.
- Nicolas DURAND est ingénieur agronome, diplômé de Sciences Po Paris et ancien élève de l'École nationale d'administration (ENA). Il a notamment été conseiller du président de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA) (2001-2002), conseiller du président de l'Institut national de la recherche agronomique (INRA) (2002-2003) et coordinateur du programme ANR-INRA « Agriculture et développement durable » (2005-2007).
- Ève FOUILLEUX est ingénieur agronome et docteur en science politique. Elle est chargée de recherche au CNRS au Centre d'études politiques de l'Europe latine (Cepel, Université de Montpellier-1) et associée au Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (Cirad). Ses recherches portent sur les politiques agricoles et alimentaires en Europe et dans les pays en voie de développement, ainsi que sur les standards comme outils de régulation transnationale.
- Christophe GIRAUD est maître de conférences à l'Université Paris-V-Descartes et chercheur au Centre de recherche sur les liens sociaux (Cerlis) et à l'unité MONA (INRA-SAE2). Ses travaux portent sur le lien conjugal, notamment en milieu agricole. Il a réalisé une thèse intitulée *Chambres d'hôtes à la ferme et autonomie de la femme en agriculture*.

- Joël GOMBIN est doctorant et ATER en science politique au Centre universitaire de recherches sur l'action publique et le politique (Curapp, UMR CNRS-Université de Picardie-Jules-Verne). Ses travaux portent sur le vote en faveur du Front national, la région Provence-Alpes-Côte d'Azur et le vote des populations agricoles et rurales.
- Frédéric GOULET est sociologue au Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (Cirad). Ses travaux portent sur les processus d'innovation en agriculture, et les recompositions qu'ils révèlent dans les relations entre agriculteurs, firmes privées et institutions de recherche et/ou de développement.
- Bertrand HERVIEU est sociologue. Ancien directeur de recherche CNRS au Centre de recherches politiques de Sciences Po (Cevipof), inspecteur général de l'Agriculture, il a été président de l'Institut national de la recherche agronomique (INRA) (1999-2003) et secrétaire général du Centre international de hautes études agronomiques méditerranéennes (Ciheam) (2003-2009). Ses travaux portent sur les transformations des sociétés rurales et des mondes agricoles.
- Marie HRABANSKI est sociologue au Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (Cirad) (Arena-UMR ART-Dev, Université Paul-Valéry-Montpellier-III). Ses travaux portent principalement sur les stratégies de représentation des intérêts agricoles dans un contexte de transnationalisation des politiques agricoles.
- Roger LE GUEN est enseignant-chercheur en sociologie à l'École supérieure d'agriculture d'Angers. Il s'intéresse aux transformations sociologiques des métiers en agriculture, à l'engagement collectif des agriculteurs et à leur place dans les processus de développement local.
- François LEFEBVRE est chef du Service des études, de la statistique et de la prospective de l'Agence de services et de paiement (ASP). Mathématicien-statisticien, il travaille notamment sur des problématiques de démographie agricole et sur l'aménagement du territoire.
- Pierre MAYANCE est doctorant en science politique à l'Institut de recherche interdisciplinaire en sciences sociales (Irisso) (UMR CNRS-Université Paris-Dauphine). Il prépare une thèse portant sur la prise en compte de l'environnement dans le secteur et la profession agricoles depuis le début des années 1980 en France.
- Nonna MAYER est directrice de recherche au CNRS (Centre d'études européennes de Sciences Po) et présidente de l'Association française de science politique (AFSP). Ses travaux portent sur la sociologie du

comportement électoral et les transformations de l'action collective et du militantisme, notamment à l'extrême droite.

- Pierre MULLER est directeur de recherche au CNRS (Centre d'études européennes de Sciences Po). Ses travaux portent sur la théorie de l'action publique et l'analyse cognitive des politiques publiques.
- Denis PESCHE est sociologue au Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (Cirad) où il dirige l'unité de recherche Actions collectives, politiques et marchés. Ses travaux portent sur les groupes d'intérêt agricoles et les mouvements paysans en France, en Afrique de l'Ouest et en Amérique centrale. Il travaille aussi sur les politiques environnementales et la notion de service écosystémique.
- François PURSEIGLE est maître de conférences en sociologie à l'Institut national polytechnique (INP) – École nationale supérieure agronomique de Toulouse (Ensat) (UMR Dynamiques rurales). Chercheur associé au Centre de recherches politiques de Sciences Po (Cevipof), ses travaux portent sur les organisations professionnelles agricoles. Il coordonne actuellement un projet de caractérisation des formes d'organisations sociales et économiques associées à l'agriculture de « firme » (projet Agrifirme).
- Jacques RÉMY est directeur de recherche à l'Institut national de la recherche agronomique (INRA) (unité MONA-SAE2). Ses travaux de sociologie de l'agriculture et des agriculteurs portent sur les pratiques, les représentations du métier et les identités professionnelles des actifs agricoles et des agents du secteur para-agricole confrontés à de nouvelles attentes de la société.
- Aurélie TROUVÉ est maître de conférences à AgroSup Dijon et chercheuse en économie au Centre d'économie et sociologie appliquées à l'agriculture et aux espaces ruraux (Cesaer, UMR INRA). Elle travaille sur le rôle des régions dans la redéfinition des politiques agricoles, plus largement sur l'analyse économique des politiques agricoles et rurales en Europe et sur les processus de territorialisation.
- Tancrede VOITURIEZ est docteur en économie, chercheur au Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (Cirad) et directeur du programme « Gouvernance » à l'Institut du développement durable et des relations internationales (Iddri-Sciences Po). Ses travaux portent sur les conditions d'efficacité des politiques publiques et la conformité de celles-ci avec les règles de l'Organisation mondiale du commerce.

Avant-propos

Nonna Mayer

Litres de lait répandus dans les champs et au pied du Mont-Saint-Michel, feux allumés devant le Fouquet's, déversement de paille devant l'Élysée, les agriculteurs sont en colère. Même le 47^e Salon de l'agriculture (mars 2010) n'a pas été épargné. L'Association des producteurs de lait indépendants (APLI) y organisait une « marche funèbre », avec un cercueil ceint d'une banderole verte portant en lettre d'or la mention « mort des producteurs ». Tandis que les troupes de la Confédération paysanne défilaient avec un brassard noir, sous une bâche noire, en solidarité avec « les paysans dont l'avenir et les revenus sont en berne ». En un an, la profession a vu ses revenus amputés d'un tiers, et dans les cas de producteurs de lait, de moitié. Si cette baisse intervient après deux années de hausse, elle témoigne néanmoins de la vulnérabilité des revenus agricoles, de leur dépendance croissante à l'égard des cours mondiaux. Et la réforme de la PAC à l'horizon 2013, dont la France est la première bénéficiaire, fait craindre le pire.

Les Mondes agricoles en politique vient à point nommé retracer les origines de cette crise et ses conséquences. Issu comme ses prédécesseurs d'un colloque international de l'Association française de science politique (AFSP) rassemblant les meilleurs spécialistes de la question, ce livre est le quatrième d'une série initiée par Henri Mendras et Jacques Fauvet avec *Les Paysans et la Politique* (1958). En cinquante ans, le poids des agriculteurs dans la population active est passé d'un tiers à 3,4%¹, le nombre d'exploitations agricoles de 2 millions à un demi-million. Mais leur poids économique, social, politique, est sans commune mesure avec leur nombre. La France est le premier producteur agricole de l'Union européenne (20% de la production agricole, 60 milliards d'euros) et le quatrième exportateur agro-alimentaire mondial derrière les États-Unis, les Pays-Bas et l'Allemagne. La surface agricole utile (SAU) couvre encore près de 30 millions d'hectares dans l'Hexagone

1. INSEE, Enquête Emploi ; cf. ministère de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Pêche, Centre d'études et de prospective, Analyse, « Les agriculteurs dans la société », 14, avril 2010, p. 1.

soit plus de 50 % de sa surface. Des agriculteurs dépendent le contour des paysages, la qualité de l'eau, la protection des sols, les produits qu'il y a dans notre assiette, et la capacité demain à nourrir la planète. Leur rôle reste essentiel. Et les Français en sont conscients. Ce groupe socioprofessionnel garde une place à part dans l'imaginaire français, comme en témoigne la foule qui tous les ans se presse au Salon de l'agriculture (700 000 en moyenne) ou l'image positive qu'ont aujourd'hui en pleine crise les exploitants agricoles, « en qui les consommateurs peuvent avoir confiance » (79 %) « modernes » (78 %), « respectueux de la santé des Français » (69 %), « compétitifs » (60 %) et « respectueux de l'environnement » (65 %), chiffres tous en hausse d'une dizaine de points en moyenne par rapport à l'année dernière².

Henri Mendras en 1967 annonçait « la fin des paysans » dans un contexte d'industrialisation et d'exode rural accélérés. Les paysans sont devenus agriculteurs et chefs d'entreprise, ils ont joué la carte de la modernisation, ils se sont ouverts au marché européen puis mondial. Mais aujourd'hui, le modèle « productiviste » montre ses limites, le développement durable est à l'ordre du jour, c'est un tournant décisif. Sans aller jusqu'à prédire, comme certains, le « retour des paysans », le développement des pratiques comme le non-labour, plus respectueux des sols, les tentatives pour préserver la biodiversité (semences, variétés de fruits et de légumes), les débats sur l'introduction des OGM ou sur la relation entre paysans du Nord et du Sud montrent que les mentalités évoluent. Les agriculteurs sont les éclaireurs des changements en cours.

Face à ces défis, ce livre montre qu'il n'y a pas un mais « des » mondes agricoles, socialement et politiquement différenciés : une majorité d'hommes, mais une proportion en hausse de femmes exploitantes (un quart) ; des enfants d'agriculteurs, mais de plus en plus d'exploitants qui ne le sont pas (un tiers des installations) ; des couples d'agriculteurs, mais les deux tiers des conjointes aujourd'hui travaillent à l'extérieur ; un paysage syndical dominé par la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA), mais aux dernières élections aux chambres d'agriculture, la Coordination rurale, qui milite contre la PAC et pour une préférence communautaire, et la Confédération paysanne de José Bové, en guerre contre les OGM et la mondialisation néolibérale, remportaient chacune quelque 20 % des suffrages ; des agriculteurs en majorité de droite, dont 73 % disent avoir voté pour Nicolas

2. *Sondage téléphonique IFOP/Dimanche Ouest-France, 25-26 février 2010, échantillon national représentatif de 955 personnes.*

Sarkozy au second tour de l'élection présidentielle de 2007³, mais la proportion va de 91 % chez les sympathisants de la Coordination rurale à 39% chez ceux de la Confédération paysanne, de 63% dans les exploitations de moins de 20 hectares à 88% au-delà de 100 hectares, de 82% chez les producteurs de lait à 58% dans les autres élevages.

Quant à la politique, elle est ici prise au sens large, elle ne se réduit pas au bulletin de vote. Agriculteurs et agricultrices sont profondément ancrés dans la vie publique locale, par la densité des réseaux associatifs et coopératifs qu'ils animent, par leur implication dans la gestion municipale (près d'un maire sur 5 est un agriculteur). Ils sont également particulièrement bien organisés et présents au niveau européen. Le visage de la France de demain dépend largement des choix qu'ils feront, et des politiques qui seront adoptées à Paris et à Bruxelles. Il est urgent, come y invite le dernier film de Coline Serreau, de trouver « Les solutions locales pour un désordre global⁴ ».

3. *Sondage IFOP/Fiducial/Journal du Dimanche, 27-28 février 2007, échantillon de 503 agriculteurs.*

4. *Le film de Coline Serreau est sorti en salle le 7 avril 2010 (www.solutions-locales-lefilm.com).*

LES AGRICULTEURS DANS LA VIE POLITIQUE FRANÇAISE CINQUANTE ANS D'ÉVOLUTION, QUATRE REGARDS

Bertrand Hervieu

Lorsqu'ils organisèrent en juin 1956, dans le cadre de l'Association française de science politique (AFSP), une « table ronde » pour étudier « les moyens d'expression et la représentation politique du monde paysan », Jacques Fauvet, alors chef du service politique du journal *Le Monde*, Henri Mendras, attaché de recherche au CNRS, et Jean Touchard, secrétaire général de l'AFSP, ne se doutaient probablement pas qu'ils inauguraient un cycle de recherche et de débats qui allait se déployer sur plus d'un demi-siècle, ponctué de colloques, suivis eux-mêmes de publications de plus en plus importantes, tant par le volume et l'élargissement des problématiques que par le nombre de chercheurs impliqués.

Le point de départ fut en réalité une première étude de Jacques Fauvet, « La représentation politique du monde paysan » publiée en 1955 dans les Cahiers de la Fondation nationale des sciences politiques, au sein d'un ouvrage placé sous la direction de Maurice Duverger et intitulée *Partis politiques et classes sociales en France*. Jacques Fauvet y insiste sur « la dimension des exploitations », la nature de la propriété et le mode de tenure. Surtout, avec d'autres analystes, il observe avec curiosité la montée d'une « aristocratie herbagère » qui tend à remplacer la noblesse dans la possession du sol et dans « l'encadrement local des forces conservatrices¹ ». D'une façon générale, précise l'auteur, « les régions où prédomine le fermage sont plus conservatrices, tandis que les régions où l'emporte le faire-valoir direct sont plus avancées² », en raison même du legs républicain, doit-on préciser. La table ronde de 1956 entraîne la publication de l'ouvrage *Les Paysans et la Politique dans la France contemporaine* sous la direction de Jacques Fauvet et

1. Pataut (1956).

2. Fauvet et Mendras (1958, p. 9).

Henri Mendras, paru en 1958 chez Armand Colin dans la collection des Cahiers de la Fondation nationale des sciences politiques.

En mai 1970, Yves Tavernier, alors chargé de recherche à la Fondation nationale des sciences politiques, au Centre d'études de la vie politique française (Cevipof)³, Michel Gervais et Claude Servolin, tous deux maîtres de recherche à l'Institut national de la recherche agronomique (INRA), organisèrent le deuxième colloque intitulé : *L'Univers politique des paysans dans la France contemporaine*. Le colloque se tint, comme beaucoup d'autres à l'époque, à Sciences Po, salle André-Siegfried, au 8^e étage du 30, rue Saint-Guillaume. S'en suivit en 1972 un livre au même titre, publié chez Armand Colin dans la collection des Cahiers de la Fondation nationale des sciences politiques.

Le troisième colloque de l'AFSP fut organisé les 30 novembre, 1^{er} et 2 décembre 1987, par Pierre Coulomb, directeur de recherche à l'INRA, Hélène Delorme, chargée de recherche au Centre d'études et de recherches internationales de Sciences Po (CERI), Bertrand Hervieu, directeur de recherche CNRS au Cevipof, et Philippe Lacombe, professeur à l'École nationale supérieure agronomique de Montpellier. Cent vingt-cinq chercheurs avaient été invités à préparer des communications dont les résumés furent rassemblés dans un livret distribué au moment même du colloque⁴. Le nombre de participants s'annonçant trop important pour être contenu dans la salle André-Siegfried, il fallut envisager de se réunir dans une salle prêtée par le Sénat. Finalement, le colloque se tint dans le grand amphithéâtre du musée des Arts et traditions populaires du bois de Boulogne. Il en sortit un ouvrage de plus de 600 pages, préparé par 58 auteurs et publié par les Presses de la Fondation nationale des sciences politiques en 1990⁵ sous la direction des quatre organisateurs rejoints par Marcel Jollivet, directeur de recherche au CNRS, à Paris-X-Nanterre. L'ouvrage parut sous le titre *Les Agriculteurs et la Politique*.

Le quatrième colloque de l'AFSP fut intitulé *Les Mondes agricoles en politique*. Précédé, durant l'année 2006-2007, d'un séminaire de recherche organisé au Cevipof avec le soutien de l'INRA et du Centre international des hautes études agronomiques (Ciheam), il se tint dans les locaux du CERI les 22 et 23 mai 2008. Organisé par Bertrand Hervieu, secrétaire général du Centre international de hautes études agronomiques méditerranéennes (Ciheam), Nonna Mayer, présidente de l'AFSP, François Purseigle, maître de conférences à l'École nationale

3. *Aujourd'hui Centre de recherches politiques de Sciences Po (Cevipof)*.

4. *AFSP (1987)*.

5. *Coulomb et al. (1990)*.